

La nouvelle définition du mariage va à l'encontre de la liberté de religion ancrée dans la Constitution

En dépit de l'attitude extrêmement tolérante de notre époque sur les questions religieuses, on a trouvé inadmissible que les homosexuels soient «discriminés» en matière de mariage. **Notre nouvelle législation légalise les «mariages» homosexuels et les considère comme égaux [aux mariages homme-femme]. Elle viole ainsi la liberté de croyance garantie par la Constitution**, ce qui a des conséquences considérables.

Le scientifique américain Charles Murray a déclaré après l'entrée en vigueur de la loi du 1^{er} janvier 2013¹ aux Etats-Unis : «Avec le mariage gay, le train est parti!» Par cette phrase, il sous-entendait que **la compréhension jusqu'ici naturelle du mariage est à tel point sapée que de nombreuses autres conséquences en découleront parce que les structures fondamentales de chaque pays seront détruites.**



L'introduction de ce nouveau terme qui devrait soi-disant apporter plus de liberté à la société – et qui par conséquent est vanté comme progressiste – apparaît dans de nombreuses cultures comme la **dernière «liberté» acquise avant l'effondrement de la nation concernée.** La chute de Rome s'est caractérisée par l'homosexualité libre et le viol de garçons. Ceux-ci étaient maintenus en esclavage et n'étaient là que pour satisfaire les besoins homosexuels. Or ceci a été présenté officiellement comme de la maltraitance aggravée d'enfants.

Les piliers de notre culture

Cette maltraitance d'enfants sera d'ici peu également désignée chez nous comme un comportement naturel, parce que les lois existantes sont négligées et considérées comme obsolètes. Si l'Etat entreprend des **changements sociaux d'un tel poids**, ils seront **interprétés par les minorités comme un signe de libération de nombreux autres «tabous»**, ce qui aura pour **conséquence un déclin culturel supplémentaire.** D'autres modifications de la législation suivront, parce que beaucoup d'autres piliers de notre culture tomberont.

Le terme «culture» vient du mot «culte», qui désigne des activités religieuses. **Ainsi la religion d'un peuple imprègne son culte et par conséquent sa culture.** Nous n'avons sans doute pas encore pris conscience du fait que **nous sommes en train de transformer notre culture, avec cette nouvelle «compréhension» du mariage**, après que nous ayons déjà réduit notre compréhension de la famille de 2,8 à 1,5 enfants par entité, et alors qu'entre-temps l'on soigne et bichonne plus de chiens et de chats que d'enfants. Or nous savons que notre nation ne peut



¹ N.d.t. : Le Maryland a voté la légalisation du mariage gay le 23 février 2012. Le 6 novembre de la même année, les électeurs ont voté favorablement, lors du référendum, et le Maryland est devenu le dixième Etat à mettre en œuvre le mariage entre personnes du même sexe, à compter du 1^{er} janvier 2013. [Source.](#) // Le 26 juin 2013, la Cour suprême américaine a étendu la définition du mariage, au niveau fédéral, aux personnes de même sexe en abrogeant le [Defense of marriage act](#) (DOMA) et en autorisant à nouveau les mariages en Californie. [Source.](#) // [Vidéo de Radio-Canada en français sur ce thème.](#)

subsister avec ce nombre d'enfants, ne serait-ce qu'en raison des programmes sociaux. Nos mères préfèrent faire des études et limitent le nombre de leurs enfants à 1,1 (selon les statistiques), alors qu'au moins 2,1 enfants seraient nécessaires pour maintenir le taux de la population.

Une évolution irréversible

La tragédie, c'est que lorsque cette nouvelle mentalité des mini-familles a pris pied dans un pays, l'évolution est irréversible, c'est-à-dire qu'on ne peut plus revenir en arrière. **Ceci exigerait en effet d'adopter un style de vie très différent, où la famille et le mariage entre un homme et une femme passeraient en premier, où le rôle de mère aurait la priorité sur les aspirations carriéristes de la femme. L'Etat ne prendra pas les mesures nécessaires pour protéger la famille si la mentalité d'une majorité de la population ne change pas.**

Avec la légalisation du mariage gay, l'Etat franchit un seuil critique. Il ouvre la porte à une nouvelle mentalité du «tout est permis» parmi un peuple. L'initiative Harnos, pour l'enseignement primaire, est une excroissance de cette largesse. **L'alliance du mariage pour la vie est également changée en une vie commune à la carte.** Ce qui servait à la protection de la famille est désormais perçu comme contraignant. Or **une société comme la nôtre** croit avoir ouvert un plus large horizon et ne se rend pas compte qu'elle **déclenche irrévocablement son propre déclin.**



L'ingérence de l'Etat dans les questions de foi

Avec la légalisation du mariage gay, **l'Etat se mêle de questions de foi et s'arroe des compétences sur des questions éthiques.** Il n'a pas encore pris conscience qu'il **détruit ainsi la liberté de croyance dans notre pays.** Ceci cloue le bec à de nombreux groupes religieux; **une éthique officielle contre la loi fédérale sur la nouvelle définition du mariage est ainsi illégale et peut être sanctionnée par l'Etat.** **Il est certain que dans un avenir proche une autre loi sera promulguée qui restreindra encore davantage notre liberté religieuse.**



Qu'advient-il de la majorité massive de notre pays qui est en désaccord avec le législateur? Leur liberté religieuse est estropiée. **Comment est-il possible que des décisions aussi cruciales soient prises par le Parlement, sans consulter les citoyennes et les citoyens, et non par un vote populaire? Vous pouvez, conformément à la nouvelle réglementation, pratiquer tous vos petits cultes et rituels, donner tous vos enseignements et sermons, le dimanche matin, pendant une heure, mais dès que vous franchissez le seuil de votre lieu de culte, vous devez vous plier à l'orthodoxie du monde, aux règlements de l'Etat!** Et si cela ne vous plaît pas, pas de chance!

Notre culture modifiée

Les chrétiens ont de plus en plus de peine à transmettre la vision biblique du mariage, qui consiste en une **union entre un homme et une femme.** Ces difficultés ne proviennent pas d'un manque d'arguments pertinents, mais du fait que notre culture est de moins en moins capable d'entendre – et encore moins de comprendre – ces explications. Même si nous évitons soigneusement les formulations ou les argumentations bibliques, **notre société a été si fortement imprégnée par l'influence culturelle de ce siècle qu'elle n'est quasiment plus en mesure de se représenter des concepts bibliques.** Notre culture définit la «liberté» comme étant l'émancipation des contraintes institutionnelles. Son style de vie ne laisse aucune place à une alternative aux notions de notre temps.

Lorsque des convictions religieuses profondes sont officiellement bannies, non seulement d'autres choses nuisibles font leur apparition, mais encore – et c'est un point très important – beaucoup de bonnes choses ne peuvent plus apparaître...

Durant le III^e Reich, **Dietrich Bonhoeffer² mit en garde les chrétiens** [– et cette mise en garde est valable pour nous aujourd'hui –] de **ne pas se laisser réduire au silence**, mais de **se positionner en faveur de ce qui est juste**, sachant que toute la nation en serait bénie. Durant le régime hitlérien, une église d'Etat vit le jour, qui approuva toutes les infamies et les grandes offensives du régime qui suivirent. La petite église confessante de Bonhoeffer s'opposa au régime malgré une énorme résistance et dut entrer dans la clandestinité.



La menace globale d'une éthique socialiste de l'Etat

Après la «politique familiale globale», c'est désormais «**la politique globale de l'enfant et de la jeunesse**» qui est **menacée d'une intervention massive du gouvernement dans les compétences éducationnelles parentales**. Pas étonnant : si l'Etat ne respecte pas l'éthique fondamentale de la population religieuse, il ne doit pas être surpris si les parents négligent de plus en plus leurs autres responsabilités fondamentales. Or une éthique d'Etat conduit finalement à un Etat totalitaire (voir le socialisme).

Werner Tobler

Source : Journal *Das Signal* - CHAB, Numéro 184 – 06.13

Titre original :

Die neue Definition von Ehe gegen die in der Verfassung verankerte religiöse Freiheit

Traduction française et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 02.06.14

² Dietrich Bonhoeffer, pasteur et théologien protestant allemand, est l'un des fondateurs de l'Eglise confessante, qui s'opposa à l'influence nazie qui se développait fortement dans les églises protestantes allemandes. Il meurt comme martyr de la foi et résistant politique au régime hitlérien en 1945. Source : [Musée virtuel du Protestantisme](http://www.musee-virtuel-du-protestantisme.com).